



2023 4 RAPPORT D'ACTIVITÉS

Tchaï est une structure pédagogique et psycho-sociale pour les jeunes en exil peu scolarisés en situation de décrochage scolaire.

Nous proposons des ateliers collectifs d'alphabétisation, des activités pluridisciplinaires, des découvertes métiers ainsi qu'un suivi individuel.

A travers ces différents modes d'accroche, nous invitons le jeune à trouver une manière épanouissante de s'intégrer dans la société d'accueil.

Nous veillons à ce que ce processus se fasse dans le respect de ses réalités et de son cadre de référence.

TCHAI

Tchaï est un espace-temps de répit, d'expérimentation et de découvertes.

Les jeunes peuvent s'y poser et commencer à se reconstruire. Ils peuvent également y trouver des repères, mieux comprendre la société d'accueil, ses possibilités et ses enjeux.

Cet espace-temps nous permet de dessiner progressivement avec eux les voies de traverses adaptées à leurs particularités.

2023 2024

TABLE DES MATIÈRES

P 05	CHAP 1	UNE CINQUIÈME ANNÉE DE RECHERCHE
P 07	CHAP 2	LES JEUNES DE TCHAÏ
P 11		◆ Quelques chiffres de notre public
P 12		◆ Portraits de jeunes
P 15	CHAP 3	NOS ACTIONS PLURIELLES
P 15		◆ Une approche éducative métissée
P 17		◆ Une offre pédagogique adaptée
P 29		◆ Un accompagnement psycho-social rapproché
P 35	CHAP 4	JEUNES EN EXIL INFRASCOLARISÉS, L'AFFAIRE DE TOUS !
P 37		◆ Plaidoyer et sensibilisation
P 39	CHAP 5	NOS MOYENS
P 39		◆ Nos moyens humains
P 40		◆ Nos moyens logistiques
P 40		◆ Nos moyens financiers
P 43		◆ Nos partenaires
P 45	CHAP 6	PERSPECTIVES POUR 2025
P 49		◆ Remerciements
P 51		◆ Connaître Tchaï autrement ?

« Le métissage n'est pas simplement un état, mais une valeur, une capacité qu'il nous faut cultiver en nous. Il est l'autre nom du décentrement, qui nous enseigne, et là réside son pouvoir, que nous sommes beaucoup de choses à la fois, et entièrement chacune de ces choses-là. Il est essentiel de s'appropriier ce devoir, être métis en un temps comme le nôtre. »

Souleymane Bachir Diagne





« Nous oiseaux migrants, ne pouvons nous permettre d'oublier notre chemin, quand bien même nous ne l'emprunterions plus jamais. C'est notre seule chance de survivre.»

Karim Kattan





CHAPTER 1

2024

UNE CINQUIÈME ANNÉE DE RECHERCHE

Par ces pages, nous clôturons à la fois notre cinquième année scolaire et notre cinquième année d'une recherche-action engagée pour des jeunes dont nous tentons de porter les voix. Ce rapport d'activités constitue donc un aperçu de notre public, de notre travail et de son évolution. Chaque année, nous y partageons et traduisons quelques extraits de ce qui fait notre quotidien pour tâcher de vous amener au fil des ans à vous en faire saisir la complexité.

Depuis l'ouverture du projet, nous avons accompagné 76 jeunes qui ont pu, à travers Tchaï, trouver un moment une place dans la société et y vivre des expériences positives. Autant de situations uniques desquelles nous avons appris et désappris et pour lesquelles nous avons cherché à construire des solutions sur mesure. Autant de jeunes aussi avec lesquels nous essayons de garder un contact et qui font partie désormais d'une grande famille.

Près d'une cinquantaine de partenaires ont collaboré avec nous depuis nos débuts, nous insérant dans un réseau spécifique tissé au fil des ans autour des besoins des jeunes et de leurs réalités. Ces partenaires ont été et seront toujours indispensables à l'existence et au développement du projet, dans chacune de ses dimensions.

En cinq ans, nous avons également été confrontés à un nombre incalculable de difficultés et de défis d'ordre financier, logistique, humain, administratif ou autres, nous acculant à rebondir, à nous adapter et à recommencer tant de fois. De cette réalité de travail particulière a émergé un fonctionnement qui nous est propre, bâti sur l'incertain et l'imprévu, mais nourri d'une détermination toujours croissante et d'une solidarité forte.

Enfin, depuis la création de Tchaï, nous avons eu la chance de pouvoir expérimenter notre dispositif en toute liberté, à la recherche de ce qui était le plus approprié pour chaque jeune. Nous avons eu aussi l'extraordinaire opportunité de pouvoir les suivre sur le long terme et d'évaluer ainsi la portée de ce qui a été mis en place ou de ce qui ne l'a pas été. Au fil des ans, l'accumulation de ces expériences s'est muée en modeste expertise, souvent sollicitée et toujours provisoire, puisque nous n'en avons pas fini de chercher et d'expérimenter ...



« Ici on t'apprend bien le français, c'est pour ça que j'ai dit à mon ami de venir. »

Marcello, 14 ans



2024

2

CHAPTER 2

LES JEUNES DE TCHAI EN 2023-2024

Durant cette année scolaire, nous avons suivi 33 jeunes, dont 13 filles. Parmi ces dernières, cinq étaient déjà mamans et nous les avons accueillies avec leur(s) enfant(s). Les jeunes suivis cette année étaient d'origine roumaine, albanaise, syrienne, somalienne, soudanaise, congolaise (RDC), slovaque, afghane et érythréenne. La proportion de filles est toujours en augmentation, ainsi que la proportion de MENA et d'ex-MENA. Le nombre de jeunes subsahariens a également été en augmentation. Pour la première fois, nous avons aussi accueilli 4 MENA transmigrants, originaires d'Erythrée et du Soudan. Par leur situation de transit, leur passage à Tchäi fut chaque fois très bref. La communauté dom reste par ailleurs cette année fortement représentée.

Indépendamment de l'origine, l'adolescence s'étale sur plusieurs années au cours desquelles les démarches vers la construction de l'identité prennent des formes très différentes en fonction de la maturité et des éléments culturels qui constituent cette identité. Dans le contexte de Tchäi où nous accompagnons des jeunes de 12 à 21 ans, cette évolution est effectivement très prégnante et palpable. Elle détermine de manière significative les modalités de notre approche, ainsi que les critères de notre analyse. L'importance de suivre les jeunes sur un temps long se confirme donc encore cette année, parallèlement à l'avancement du projet.

De même, nous constatons d'année en année l'ampleur des refus et des incompréhensions auxquels ces jeunes doivent sans cesse faire face, les excluant à chaque étape de leur parcours des droits que garantit normalement notre société. Autant dans leur matérialité que dans leur imaginaire, ils restent très peu compris et très peu pris en considération dans leur singularité et leur manière de vouloir participer à ce qui nous relie. Chaque jeune qui arrive à Tchäi nous fait découvrir une nouvelle forme d'exclusion et la manière insidieuse et précoce avec laquelle notre société peut parfois fermer ses portes une à une.

Après cette cinquième année de recherche-action, nous observons également la multitude des chemins qu'empruntent nos jeunes et la variabilité des issues qu'ils choisissent. Leurs contextes de vie, leurs personnalités, les contraintes auxquels ils sont soumis ou les enjeux communautaires diffèrent pour chacun. Les possibilités du moment qui se présentent à eux évoluent aussi en fonction des conjonctures. Quels que soient ces paramètres autour du jeune, nous tentons de trouver ce qui fait sens et ce qui est possible pour chacun, progressivement et en intégrant les erreurs comme des opportunités pour avancer.



« Maintenant je fume beaucoup moins, seulement la nuit. Je voudrais arrêter mais je ne veux pas aller chez le médecin. Je ne comprends pas ce qu'elle me dit et en plus, il faut payer chaque fois. »

Aïssa, 17 ans







QUELQUES CHIFFRES SUR NOTRE PUBLIC EN 2023-2024

33

**JEUNES
ACCOMPAGNÉS
EN 2023-2024**

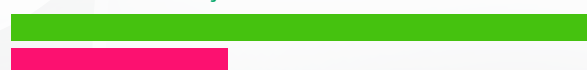
EN 2024 • 20 GARÇONS & 13 FILLES



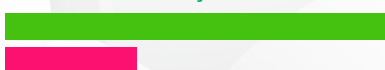
EN 2023 • 23 GARÇONS & 10 FILLES



EN 2022 • 27 GARÇONS & 10 FILLES



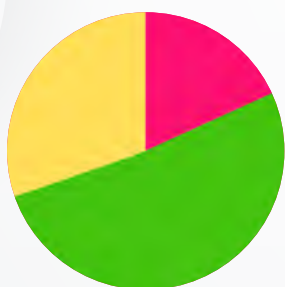
EN 2021 • 18 GARÇONS & 6 FILLES



EN 2020 • 14 GARÇONS & 4 FILLES



LES AGES



12/14 ANS ◆ 6
15/17 ANS ◆ 17
18/21 ANS ◆ 10

LE PAYS D'ORIGINE



SYRIE ◆ 13
SOUDAN ◆ 1
ERYTHRÉE ◆ 4
ROUMANIE ◆ 4
ALBANIE ◆ 1
RDCONGO ◆ 1
SOMALIE ◆ 3
AFGHANISTAN ◆ 5
SLOVAQUIE ◆ 1

LA SITUATION FAMILIALE



MENA ◆ 16
EN FAMILLE ◆ 17

PORTRAITS DE JEUNES



Arrivée en Belgique depuis quelques mois, Peace a été scolarisée 4 ans en République démocratique du Congo où l'enseignement manque cruellement de moyens. A 13 ans, son niveau à la lecture est très faible et elle découvre seulement les opérations mathématiques. Elle n'a pas encore fréquenté l'enseignement en Belgique et ne dispose pas du niveau langagier suffisant pour rejoindre la première secondaire. Peace s'investit beaucoup à Tchaï, autant dans la vie collective que dans les apprentissages et les découvertes. Après un an, Peace nous semble prête à intégrer un DASPA. Nous préparons attentivement cette transition en collaboration avec l'école qui l'accueillera à la rentrée prochaine.

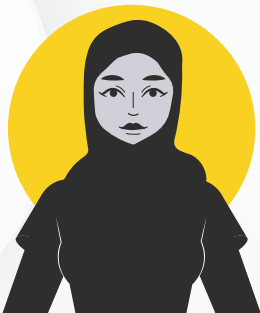


Jamal vient de Syrie. Outre les traumatismes de la guerre et de l'exil, Jamal a grandi dans un contexte familial violent. Il n'a jamais accroché à l'école et est complètement analphabète. Il a appris la vie dans la rue ou sur les routes, entouré bien souvent d'hommes plus âgés. Sa résilience, il l'a construite en s'adaptant à la solitude et en consommant toujours plus. Il veut vraiment apprendre à lire et écrire, mais ses capacités cognitives sont diminuées par les substances qu'il consomme et ses avancées sont très réduites. Il aime faire la cuisine et discuter du sens de la vie. Nous l'accompagnons depuis maintenant 3 ans et Tchaï est pour lui un repère et un soutien pour traverser les difficultés qu'il rencontre, ses questionnements, sa rage de ne trouver aucune place et de ne pas être compris. Devenu majeur depuis peu, nous préparons progressivement avec lui l'après Tchaï, lui permettant de s'essayer aux structures d'alphabétisation et de formation pour adultes.



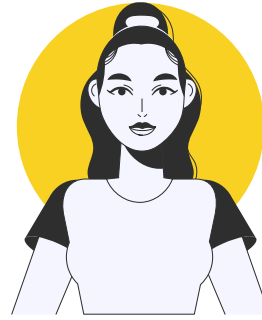
Abraham a 17 ans, vient d'Erythrée et séjourne temporairement dans un centre d'hébergement spécifique

pour MENA en transit. Malgré la grande instabilité de sa situation, il est très scolaire mais aussi très préoccupé par le choix qu'il doit faire en très peu de temps : rester en Belgique ou poursuivre sa route. Venir à Tchaï lui permet de s'immerger provisoirement dans une réalité institutionnelle belge, de découvrir l'apprentissage du français et de mieux mesurer les conséquences de son choix, ses avantages et ses inconvénients. Cheminer quelque peu avec Tchaï lui permet aussi de prendre un temps pour lui, pour aller mieux et se poser après tout ce qu'il a traversé, en termes de violences et d'épuisement.



Sara est devenue mère pour la deuxième fois à 15 ans. Son dernier enfant marchait à peine quand elle est arrivée à Tchaï avec lui.

Aujourd'hui majeure, Sara se projette très peu dans l'avenir, son statut de mère étant pour elle un accomplissement. Nous orientons dès lors notre dispositif pédagogique vers ce qui peut la soutenir dans son quotidien de maman : la gestion des contacts avec les institutions, la mise en réseau de son enfant, sa santé, etc.



Née en Roumanie, Stefania a été scolarisée quelques années en fin de primaire en Belgique. Malgré de

nombreuses absences et le peu de soutien de la famille, elle a pu y acquérir un certain bagage langagier. Celui-ci était toutefois insuffisant pour accéder au CEB. En intégrant l'enseignement secondaire, Stefania a tout à fait décroché, incapable de comprendre les cours et de répondre aux attentes de l'institution. A 14 ans, elle a rapidement accroché à Tchaï, y trouvant la sécurisation dont elle avait besoin pour poursuivre ses apprentissages et la possibilité d'y exister avec son mode de vie. Elle y a construit un lien privilégié avec chaque membre de l'équipe.



Abdellah est arrivé seul d'Afghanistan. Il a décroché rapidement du DASPA et parle peu le français.

Il a 17 ans et sa principale préoccupation est de trouver de l'argent pour pouvoir faire venir sa famille. Les pressions sont importantes et son angoisse se traduit par des auto-mutilations régulières et une consommation quotidienne. Malgré ses difficultés en français, Abdellah parle beaucoup et nous investissons un temps important dans le lien et la confiance. Nous travaillons aussi les apprentissages quand cela est possible. D'ici peu, nous cherchons avec lui une manière de trouver les ressources dont il a besoin pour sa famille.



2024

3

CHAPTER

NOS ACTIONS PLURIELLES

A Tchäi, nous avons choisi de développer une approche de notre public basée sur la pluridisciplinarité. Cette orientation pédagogique est propre à notre projet et sa pertinence se confirme d'année en année. Elle nous apparaît effectivement toujours plus nécessaire pour répondre aux situations complexes dans lesquelles grandissent nos jeunes et pour travailler leur affiliation progressive à notre société.



« Tu vois ce garçon que je dessine, ce qu'il a dans la tête, c'est juste la famille, parce que c'est ça le plus important chez nous. »

Jozko, 14 ans

UNE APPROCHE ÉDUCATIVE MÉTISSÉE

Peu tangible au regard des autres actions que nous menons, notre approche éducative est pourtant un élément es-

sentiel de notre dispositif d'accompagnement. Sa singularité s'est élaborée au plus concret de notre pratique, guidée au quotidien par le fonctionnement des jeunes et les objectifs qui nous portent.

Chaque jeune sollicite le cadre éducatif à sa façon et nos réponses s'adaptent aux particularités des situations. Elles sont rarement identiques et nécessitent une remise en question constante de nos pratiques ainsi qu'une réflexion collective autour de celles-ci, nourrie de ce que nous avons expérimenté depuis cinq ans.

La combinaison de notre approche individuelle et collective notamment, nous permet de moduler notre cadre éducatif à l'individualité des besoins. Nous avons souvent eu recours à l'alternance de ce dispositif en 2023-2024 pour répondre aux situations de crise, sécuriser les jeunes plus vulnérables, encadrer les plus jeunes ou préparer certains à leur vie après Tchäi.

Dans ce travail éducatif, nous n'avons jamais aucune certitude, tant les réalités et les pensées de ces adolescents sont éloignées de nos évidences. Ils nous apprennent jour après jour l'art de les accompagner avec bienveillance et lucidité vers ce qui peut contribuer à leur construction, au vivre ensemble et à leur manière de prendre part à la société.

Cet apprentissage n'est possible que par la primauté que nous accordons au lien de confiance, à la durée et au métissage de la pensée. Au sein des pluralités qui font et défont le commun à Tchaï, il nous importe en effet d'accepter d'abandonner l'assurance de nos banalités pour accueillir l'incertitude de chaque rencontre. Dans les interstices de ce quotidien, se forge ainsi un long processus fait de mouvements et de déséquilibres qui nous permet de donner à la réalité un sens sans cesse renouvelé et métissé.



LES CLÉS DE NOTRE DÉMARCHE ÉDUCATIVE :

- ◆ une flexibilité temporelle
- ◆ une approche basée sur le décentrement
- ◆ un accueil inconditionnel
- ◆ un cadre sécurisant et contenant
- ◆ une approche collective et individualisée
- ◆ la mise en mouvement ou en action comme levier de soin



« Dans le métro, j'ai peur de me perdre parce que je ne sais pas par où il faut aller. Regarde là-bas, je pense.. il y a M... A ... Je pense qu'il est écrit Madou, c'est bien ça ? »

Ilias, 18 ans



« L'expérience migratoire ne s'arrête pas une fois la frontière franchie. Pour beaucoup de jeunes, l'inquiétude pour leur famille encore présente au pays est une source permanente de stress ; et ils doivent naviguer entre celle-ci et leur propre reconstruction. Nous sommes conscients que ces préoccupations peuvent affecter leur présence et leur engagement. Dès lors, nous veillons à leur offrir une oreille attentive et un soutien adapté à leurs besoins. Le simple fait de verbaliser ces craintes leur permet parfois de soulager un peu ce fardeau émotionnel. »

Joula de Tchaï





“Madame, je ne sais pas pourquoi je n’arrive pas à retenir.”

Mohamed, 16 ans.

UNE OFFRE PÉDAGOGIQUE ADAPTÉE

Le droit d’aller à l’école, le droit d’être protégé des discriminations, d’avoir une identité et un refuge, le droit aux loisirs, à la liberté d’information, d’expression et de participation font notamment partie des droits énoncés par la Convention internationale des droits de l’enfant ratifiée par la Belgique. La plupart des jeunes qui

arrivent à Tchäï n’ont pourtant pas accès à ces droits ou seulement partiellement. La précarité et l’analphabétisme sont en effet en Belgique des obstacles conséquents pour pouvoir jouir pleinement de ces droits. Or, ces facteurs sont très peu, voire pas du tout, pris en considération dans tout ce qui peut être proposé par le domaine public ou privé pour prendre part à la société.

Notre dispositif pédagogique est élaboré afin de tenter de modifier à petite échelle et graduellement cette contingence. A Tchäï, ces jeunes qui n’ont pu trouver une place quelque part découvrent ou retrouvent ainsi notamment l’accès à l’éducation, aux loisirs, à l’expression, à l’information ou au respect de leurs besoins et de leurs réalités. L’accessibilité de notre offre pédagogique est donc pensée de manière continue et entière.

Lire, écrire et parler en français

Lundi 29 janvier, 9h30. Il y a déjà 10 jeunes à Tchäï. D’autres arriveront probablement plus tard. Comme tous les matins, nous commençons par les ateliers d’alphabétisation.

Autour de moi, Sarah, Tamim et Manuel. Sarah déchiffre les lettres principales, mais ne parvient pas à les « accrocher » ensemble pour pouvoir lire une syllabe. Tamim a peu dormi. Il ne parle pas du tout français, mais est un peu alphabétisé dans sa langue maternelle. Manuel peut déchiffrer des phrases simples avec une certaine aisance, mais comprend peu le sens de ce qu'il lit. Sa conscience et ses compétences sont altérées par ce qu'il a consommé pendant la nuit.

Pendant ce temps, Coriandre accompagne Mansour seul car il nécessite une attention personnalisée et constante. Il est dans l'incapacité de se concentrer s'il ne bénéficie pas d'une disponibilité exclusive.

Déo quant à lui s'occupe d'Aya et d'Alya qui est venue avec son fils de deux ans. Ça fait plusieurs semaines que nous n'avons plus vu Alya, et nous la félicitons d'abord d'être arrivée. Déo cherche les exercices qui correspondent au niveau de chacune, tout en veillant à accorder également une place au tout petit et à apporter une réponse à ses besoins de deux ans. Après 30 minutes, l'enfant se fatigue et Christel vient en renfort pour l'inviter à jouer à la balle à l'extérieur.



Salma travaille avec Kamal dont c'est le premier jour. Nous ne connaissons pas encore bien son niveau en français, ni ses besoins. Elle choisit les exercices qui vont le rassurer et lui donner le sentiment d'avancer et l'envie d'apprendre.

Alexandre s'agite dans tous les sens. Un problème avec la police la nuit dernière l'inquiète, d'autant qu'il a perdu en même temps tous ses papiers. Gary l'écoute, essaie de comprendre, de remettre tous les éléments dans l'ordre et dans leur contexte. Avec Alexandre, il cherche des solutions et fait les premières démarches nécessaires pour répondre à la situation et trouver un peu d'apaisement.

Silvan et Yasmine sont assis aux côtés de Joula. Silvan est très intéressé par Yasmine et Yasmine a très envie d'attirer son attention, tout en s'assurant d'avoir aussi celle des autres. Les apprentissages sont secondaires et surtout prétexte à être ensemble, ce qui n'est pas possible pour eux en dehors de Tchäi. Joula cherche comment intégrer cette évidence au niveau des aptitudes langagières et trouver ce qui peut faire sens pour eux à ce moment présent.

Il est 10h30. La sonnette se fait entendre. C'est Ramin qui entre avec fracas et salue l'assemblée. Vite, vite, lui trouver une place, l'écouter et le mettre au travail... Comme les autres, faire normalité.

Pernelle de Tchäi

Pour accueillir cette diversité de niveaux et de besoins propres à l'exil, l'errance et l'adolescence, un travail conséquent de préparation pédagogique en amont est

indispensable. Il s'élabore en pensant aux besoins et aux particularités de chacun, en prévenant les difficultés, en cherchant des centres d'intérêt et en donnant du sens aux apprentissages dans le quotidien. Il nécessite de s'adapter constamment à l'imprévisibilité de notre public, à ses priorités et ses multiples variables, tout en parvenant malgré tout à offrir la possibilité d'avancer au niveau langagier, à l'oral comme à l'écrit.

D'année en année, grâce au travail minutieux et consciencieux de l'équipe, nous constituons et enrichissons progressivement notre banque d'exercices et d'outils adaptés à la réalité de Tchaï et aux possibilités de nos jeunes. Chaque proposition pédagogique est toujours le fruit d'une longue réflexion sur son accessibilité et sa pertinence pour chacun.



Cette année, nous avons particulièrement étoffé nos supports autour des quatre opérations en mathématiques. Nous avons également développé et diversifié nos outils de stimulation et de structuration du langage oral. Nous nous sommes aussi lancés dans le développement d'outils autour de la vie pratique et de la citoyenneté.

Découvrir et apprendre autrement, en lien avec les autres

A Tchaï, le mot apprendre est pluriforme. Outre les ateliers d'alphabétisation, nous proposons également des ateliers artistiques, manuels ou sportifs. A travers différents petits projets, nous invitons le jeune à découvrir et à prendre des risques en même temps que nous : oser courir, scier, dessiner, chanter, parler, jongler, même si c'est la première fois et même si le jeune n'est pas disponible pour ça.

Au cœur de cette mise en danger portée par le collectif, émerge progressivement un nouveau rapport à l'autre, un commun porteur de solidarités et de complémentarités. En essayant, se construit aussi un nouveau rapport à soi, par la sollicitation de compétences non scolaires, par le développement de nouvelles aptitudes ou par la redécouverte de sensations enfouies par les difficultés du parcours. Ainsi se posent jour après jour et un par un de petits jalons vers le renforcement d'une estime de soi.

Au bout du processus, se trouve un élément capital dans le cheminement du jeune à Tchaï : une valorisation de l'effort, de la persévérance et de l'audace, que ce soit par une armoire fabriquée de ses propres mains, une course gagnée par son équipe, un passage dans une création radio, l'exposition de sa gravure ou des applaudissements à la fin de sa saynète.

Pour ces jeunes auxquels il a été signifié très tôt qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la société et qui n'ont trouvé

que la rue comme possible espace de valorisation, ces ateliers sont donc fondamentaux pour expérimenter d'autres formes d'existence et de participation, d'autres possibilités d'être et de faire.

Pour les mettre en œuvre, nous avons la chance de pouvoir compter sur certains partenaires et intervenants avec lesquels nous collaborons maintenant depuis plusieurs années, ainsi que d'autres nouveaux partenaires avec lesquels la collaboration a été bien préparée. Comme pour l'alphabétisation, penser ces ateliers en amont pour les adapter à l'analphabétisme, à l'adolescence et aux réalités de vie de nos jeunes est en effet indispensable à leur bon déroulement.



« Les moments d'alphabétisation sont des instants importants car ils nous permettent d'entrer en relation avec les jeunes. Au départ, on peut penser que ces moments ne sont pas significatifs, mais en réalité, ils jouent un rôle clé. Il peut être difficile d'approcher un adolescent de Tchäï, et on peut avoir l'impression qu'il ne veut pas interagir. Cependant, quand on discute avec lui pendant ces moments d'alphabétisation, il s'ouvre à nous. Ces instants sont des moments où ils sont vulnérables, un peu comme s'ils se mettaient à nu. Si nous parvenons à instaurer un climat de confiance, à leur faire comprendre qu'ils ont des capacités et à les encourager, c'est à ce moment-là que la relation éducative peut commencer et que la relation de confiance peut s'installer.»

Dounia,
stagiaire éducatrice

LE THÉÂTRE D'OBJETS POUR MÉMORISER ET STRUCTURER LA LANGUE, MAIS PAS QUE...

Être en mouvement, associer et répéter, voilà les éléments clés de l'appropriation à Tchäï du théâtre d'objets. A chaque manipulation correspond une formulation langagière. Par imitation, le jeune se met en mouvement, répète et se prend au jeu. Le public apprend à écouter et à encourager. Tous rient de l'interprétation de chacun et applaudissent. Nous vivons quelque chose de positif ensemble. L'audace langagière du jeune mis en lumière est valorisée et l'estime de ce dernier en sort renforcée. Jouer avec les objets devient prétexte à s'approprier la langue, mais surtout à s'amuser et à s'accorder un temps pour aller mieux.



LES CLÉS DE NOTRE DÉ- MARCHE PÉDAGOGIQUE :

- ◆ des propositions adaptées à l'analphabétisme, l'adolescence et l'errance
- ◆ un commencement à partir du possible
- ◆ un cheminement par petits pas



« L'accompagnement en alphabétisation à Tchäï ne se limite pas à l'apprentissage de la langue française. En réalité, c'est aussi un espace de partage et de découverte culturelle, où les jeunes peuvent simplement être eux-mêmes, avec leurs joies, leurs doutes, et leurs rêves. L'acquisition de la langue est certes importante, mais elle s'accompagne toujours d'une attention portée à leur bien-être global, ainsi qu'à leur besoin d'être compris et valorisés dans leur singularité. »

Salma de Tchäï



« L'un des challenges de l'enseignement du français à ces jeunes, c'est l'utilisation et la création d'outils pédagogiques adaptés à leurs réalités, qui touchent à la fois la tête et le cœur; et leur offrent des contenus qui les respectent en tant qu'adolescents, tout en étant accessibles à un public dont les parcours scolaires sont fragmentés. »

Joula de Tchäï



ATELIERS PROPOSÉS À NOTRE PUBLIC

◆ **Ateliers de théâtre d'ombres en collaboration avec Pierre de Lune, Sarah Hebborn et Elena Doratiotto.** Au cours de ces ateliers, nous avons exploré le jeu d'acteur à travers la création et la manipulation d'ombres découpées, ainsi que par le rapport entre le mouvement, le son et l'image. Cette série d'ateliers a débouché sur un montage vidéo valorisant les jeunes qui y ont participé.



◆ **Ateliers de menuiserie dirigés par Pierre Julémont, menuisier professionnel.** Ces ateliers ont permis de travailler l'effort, la précision, la géométrie, la logique et la compréhension des consignes. Ils nous ont aussi donné l'opportunité de découvrir les compétences et l'expérience de certains jeunes dans cette discipline.

◆ **Découverte de la pratique de l'escalade en partenariat avec l'AMO Itinéraire.** Ces moments sont des occasions pour les jeunes de dépasser leurs craintes et de prendre confiance en eux. L'AMO Itinéraires offre également la possibilité aux jeunes de revenir grimper en temps extra-scolaire dans une démarche individuelle.



◆ **Ateliers de jonglerie et mouvement en partenariat avec Pierre de Lune et Patrick Gautron.** Ces ateliers très dynamiques ont été l'occasion de travailler la confiance, la coopération, la concentration et la présence. L'approche choisie était mobilisatrice et stimulante, particulièrement adaptée à notre public.

◆ **Plusieurs ateliers d'éveil musical ont été proposés, en collectif et en individuel.** La découverte de la musique s'est faite autant par le piano, le violon et la guitare que par la danse. Sources de valorisation, de dialogue interculturel et de partage, ce sont surtout des ateliers éveillant l'écoute et le respect de l'autre. Cette découverte a été possible grâce à l'engagement au sein de l'équipe de Louise Ilse, violoniste professionnelle. La médiation scolaire proposée par le Cercle Royal Gaulois a aussi permis aux jeunes de s'approcher et de se familiariser avec la musique ancienne.



◆ **En collaboration avec l'Ecole du cirque de Bruxelles,** nos jeunes ont pu pratiquer plusieurs techniques relevant du cirque. L'approche était axée sur la coopération, l'expression libre et l'audace. Il a aussi été proposé aux jeunes les plus motivés de rejoindre un atelier acro pour adolescents en extra-scolaire.

◆ **Deux animateurs de Comme un lundi** nous ont proposé de découvrir les techniques de la radio. A travers ces ateliers, les jeunes ont pu travailler le français autrement, le mettre en pratique à l'extérieur de Tchāi et donner un peu à entendre de leurs réalités. La parole leur a été donnée parfois librement, parfois de manière très cadrée. Le résultat est un magnifique voyage sonore qui parle de Tchāi et que nous vous invitons à écouter.



◆ **Le travail de la céramique** a été rendu possible grâce aux artisans d'Epsiloc qui nous ont chaleureusement ouvert les portes de leur atelier. Les jeunes ont pu s'initier au modelage de l'argile ainsi qu'au travail au tour et à la pose de l'émail. Le contact avec l'argile sollicite les capacités de concentration et d'attention, la créativité pour personnaliser son objet, la délicatesse ainsi que beaucoup de patience...



◆ **La mise en mouvement** est primordiale dans le processus proposé à Tchäi, dans le faire soin, dans le vivre ensemble et dans le rapport à son quotidien et à celui à venir. C'est pourquoi nous exploitons beaucoup les moments de pause pour faire du basket, du badminton, du tennis de table, etc. Nous proposons aussi des ateliers plus longs autour du sport orientés vers la coopération, le dépassement de soi ou la découverte de techniques spécifiques. Cette année, nous avons entre autres découvert la boxe. L'engagement d'une éducatrice sportive au sein de l'équipe a notamment contribué au développement de ces activités sportives au sein de notre programme.

◆ **Plusieurs ateliers d'arts plastiques** ont été proposés par l'exploitation de différentes techniques. Nous avons découvert la gravure avec la plasticienne Perrine Grivaux en partenariat avec la Maison des cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek. Nous avons également exploré le dessin et le récit avec l'artiste Simon Dupuis et travaillé la technique de la gouache. Les arts plastiques sont importants dans le développement de la psychomotricité fine, le geste graphique, l'observation, la compréhension visuelle et l'imaginaire.





◆ Grâce à l'asbl IT-Garage, nous avons pu nous familiariser un après-midi avec différentes techniques d'impression 3D et aborder l'écriture à partir de l'outil numérique.

◆ Les ateliers cuisine réguliers offrent de nombreux intérêts éducatifs et pédagogiques : accepter la différence, travailler le langage, la logique mathématique, faire confiance, coopérer, s'ajuster, ... Ces ateliers ouvrent aussi la porte à une meilleure compréhension du contexte de vie du jeune et à des échanges informels.



« Plusieurs jeunes se portent souvent volontaires pour aider à la préparation du repas du midi. C'est le moment idéal choisi par eux pour exposer leurs inquiétudes, leurs projets et parfois proposer leurs talents culinaires. Nous recueillons leurs dires et essayons de leur proposer des réponses adaptées. Le repas du midi est un atelier psychosocial important qui nous aide à affermir nos liens et à mieux répondre à certaines attentes de nos jeunes. »

Deo de Tchaï



◆ Nous avons eu la chance de pouvoir faire appel aux ressources d'un animateur Kapla au sein de notre équipe. Plusieurs ateliers Kapla ont ainsi permis de travailler la collaboration, l'anticipation et le respect de l'autre par d'impressionnantes constructions collectives.

Sortir de Tchaï : donner accès et donner sens

Sortir de Tchaï, c'est toute une histoire !
« Monsieur, on va où ? », « C'est loin là-bas ? », « Moi je suis trop fatigué, je veux rentrer... », « C'est pas haram là-bas ? », « Et est-ce qu'il y a des gens comme nous ? », « A quelle heure on va rentrer ? », etc.

Entrer dans une salle de spectacle, conduire un bateau sur la Meuse, se retrouver en haut des arbres ou dans un vieux bâtiment face à un gorille empaillé, toute sortie du milieu sécurisé de Tchaï est source d'inquiétudes et d'inconfort. Il y a la durée du trajet, les moyens de transports utilisés, cet endroit qu'on ne connaît pas, ces inconnus avec d'autres codes sociaux et d'autres normes, tout ce qui pourrait manquer, les efforts que requiert l'adaptation à ce nouveau contexte, tout ce que cette nouvelle activité peut évoquer dans l'imaginaire et le vécu de chacun et ce qui s'y révélera dans les relations interpersonnelles.

Pour l'équipe de Tchaï, les enjeux se situent dans cette transition entre le sécurisé et l'insécurisé et dans les liens et les ponts que nous parviendrons à construire entre leurs réalités, leurs histoires et ce qui est proposé. Et ces enjeux sont de taille car de ces liens découleront le sens, l'intérêt et l'accroche. Ces sorties s'inscrivent aussi dans la mémoire affective des jeunes car elles sont vécues au sein du collectif de Tchaï qui est souvent associé à la famille. Une fois que les jeunes ont pu leur attribuer un sens et cette dimension affective, ces espaces inconnus constituent alors des repères supplémentaires dans leur parcours d'affiliation.

Ces sorties sont aussi indissociables des apprentissages que nous travaillons entre nos murs. Elles nous permettent de mettre en pratique de nombreuses compétences : lire l'horaire du train, demander des renseignements, comprendre les codes et les interdits des lieux culturels, lire des panneaux indicatifs, écouter des consignes, repérer des similitudes, situer des informations dans le temps et l'espace, recouper des informations, etc.



« J'ai eu la grande chance de collaborer avec Tchaï par le biais de 6 rencontres ces 2 dernières années. Guide free-lance aux Musées royaux des Beaux-Arts, je suis plus particulièrement active au sein de la cellule «Musée sur mesure» qui tente de rendre le musée accessible à tous les publics dit «fragilisés». C'est dans ce cadre que je me suis rendue dans les locaux de Tchaï afin de présenter le musée Magritte, avec la perspective de retrouver le groupe au musée la semaine suivante. Si d'emblée, je me suis sentie très bien accueillie par la super équipe d'encadrants, j'avoue avoir été ensuite un peu perturbée lors de cette première rencontre, me trouvant pour la première fois confrontée à ce public de jeunes, ayant du mal à se concentrer très longtemps, répondant à leur téléphone, se levant de la table et quittant l'animation un peu brusquement car Magritte peint aussi des nus, etc. Mais lors de la visite au musée, ils se sont montrés très intéressés et contents d'être là. »

Madeleine Elleboudt,,
guide aux Musées royaux
des Beaux-arts.



« J'aime bien Tchaï parce qu'on apprend des trucs sans se sentir forcé ni obligé. Et c'est chouette. Je me sens bien ici. »

Alexandru, 13 ans

SORTIES RÉALISÉES EN 2023-2024



◆ Participation au **concert Festivita** organisé par le Cercle Royal Gaulois



◆ Découverte de l'**accrobranche** à l'**Aventure Parc de Wavre**



◆ Visite guidée de l'**exposition Les survivants invisibles de l'Holocauste** organisée par le service rom du Foyer et le Musée Migration



◆ Visite guidée du **Musée Magritte et atelier hors les murs** avec le service Musée sur mesure des Musées Royaux des Beaux-arts.



◆ **Découverte de la côte belge à vélo tandem**



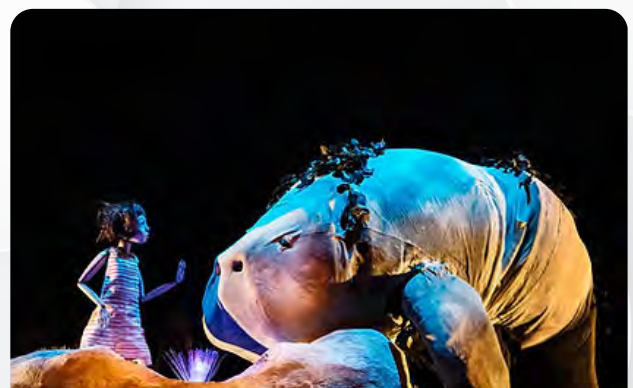
◆ **Visite de la citadelle de Dinant et initiation au bateau électrique**



◆ **Découverte d'un service de santé mentale** sous forme d'animations grâce à la collaboration de D'Ici et D'Ailleurs et à leur psychologue Lucia Bohle-Carbonell.



◆ **Visite sur la thématique des mammifères au Musée des sciences naturelles**



◆ **Spectacles Amamer par Daddy Cie à la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek et Kano des Argonautes au Marni.**

UN ACCOMPAGNE- MENT PSYCHO-SOCIAL RAPPROCHÉ

Nous rencontrons à Tchaï beaucoup de jeunes en grande détresse. Face aux difficultés qu'ils nous exposent, certaines réponses nous semblent plus évidentes, raisonnables ou conséquentes. Pourtant, nos jeunes choisissent souvent d'autres chemins qui nous sont peu connus et qui se justifient par des considérations auxquelles nous n'avons pas accès ou auxquelles nous donnons peu de sens, mais qui sont pour eux d'une grande importance.

Accompagner les jeunes de Tchaï, c'est donc accepter que nos solutions sont empruntées de notre propre expérience du monde et que, dans une même réalité spatio-temporelle, d'autres solutions coexistent issues d'autres expérimentations de notre humanité et de notre société. C'est à partir de cette posture que nous abordons la dimension santé mentale de nos jeunes, leur situation sociale ainsi que leurs perspectives d'avenir proche.

Pour se sentir mieux

Nombre de nos jeunes sont très vulnérables sur le plan de la santé mentale. Les raisons sont diverses car les chemins sont singuliers et l'expression de leur souffrance se traduit aussi diversement : addictions, automutilations, insomnies, comportements à risque, etc. Les répercussions sur leur vie quotidienne sont nombreuses et impactent fortement la possibilité d'évoluer vers d'autres formes

de réalités, d'autant qu'ils ne bénéficient la plupart du temps d'aucun cadre soutenant auquel se raccrocher.

En leur proposant des journées structurées et accessibles, un cadre non-jugeant, en prenant soin du lien avec chacun, en créant un collectif solidaire et tolérant au sein duquel ils peuvent trouver leur place quel que soit leur état, nous donnons l'occasion à chaque jeune de trouver à Tchaï un endroit pour aller mieux, un espace-temps qui fait soin.

Nous collaborons aussi avec des services de santé et des prestataires extérieurs. Depuis 2022, nous travaillons notamment étroitement avec le Service de santé mentale D'Ici et d'ailleurs qui accueille nos jeunes avec des interprètes et accepte de s'adapter à leur imprévisibilité. Nous coopérons également régulièrement avec Bru-Stars, soit à notre demande, soit inversement.



«Je suis passée par trop de problèmes dans ma vie pour mon âge. Un problème en plus, n'est pas un problème.»

Alya, 17 ans



Pour sortir de la précarité et de l'isolement

A Tchaï, cheminer avec un jeune, c'est aussi travailler sur tout ce qui l'empêche d'agir sur sa situation. Lever les freins sociaux est donc pour nous fondamental pour augmenter la disponibilité aux apprentissages. En fonction des besoins de chaque jeune, nous les accompagnons donc dans la recherche de solutions : trouver un avocat, un médecin, répondre à un courrier du CPAS, comprendre la dernière facture d'électricité, se mettre en ordre au niveau des allocations familiales, accompagner lors du rendez-vous avec un juge, chercher un logement, etc. Pour faire ces démarches, nous accompagnons le jeune à chaque étape avec si nécessaire un interprète dans sa langue maternelle.

L'analphabétisme et la méconnaissance de la langue sont des facteurs déterminants dans le non recours aux droits. Notre accompagnement vise à permettre au jeune d'accéder de manière consciente et informée à ses droits (social, santé, justice,...) et de comprendre progressivement le fonctionnement de chaque institution qu'il est amené à rencontrer afin de gagner en autonomie. Pour ce faire, nous tentons de traduire dans son langage et dans ses réalités les attentes et les exigences des institutions.

De même, nous essayons aussi de donner aux institutions une autre grille de lecture du jeune qu'ils ont en face d'eux, en les invitant à mieux comprendre les implications multiples de ses difficultés dans son quotidien.

Michaël a 16 ans, dort très peu et consomme diverses substances depuis plus de deux ans. Il est très réticent à rejoindre le dispositif de Tchaï, craignant la rencontre avec les autres. Nous commençons par conséquent à travailler ex muros en mettant en place un suivi médical, en assurant la présence d'interprètes, en lui rappelant chaque rendez-vous et en l'accompagnant à ceux-ci. Petit à petit, nous parvenons à l'accrocher à Tchaï quelques heures par semaine et de manière individuelle. Michaël commence à prendre confiance en l'équipe et, par ce biais, à rejoindre le collectif. Il y construit sa place progressivement et à sa façon, en lien avec les autres. Il y vit des expériences positives et adaptées à sa situation et ses possibilités du moment.



« Tchaï est un espace qui joue un rôle essentiel dans la reconstruction de leur confiance envers les autres et envers eux-mêmes. L'équipe de Tchaï s'efforce de garantir un lieu où les jeunes, souvent marqués par des parcours difficiles, peuvent s'exprimer sans crainte de jugement ou de répercussions. Ce climat de sécurité permet aux jeunes d'aborder des sujets sensibles, favorisant ainsi leur épanouissement et renforçant leur sentiment d'appartenance. »

Salma de Tchaï



“Je ne fais plus confiance aux autres, mais chez Tchaï, je peux me confier, car je sais que ce que je vais dire ne sera pas répété ailleurs.”

Malika, 19 ans



« S'intégrer dans un environnement nouveau avec une langue nouvelle et des codes culturels à apprivoiser peut être une épreuve déstabilisante, surtout lorsqu'on traverse déjà la crise identitaire inhérente à l'adolescence. Ces jeunes, en plus de vivre cette transition culturelle, doivent souvent faire face à des obstacles supplémentaires dus à une scolarisation limitée ou parfois inexistante. Pour eux, les défis ne sont pas uniquement académiques: il s'agit aussi de (ré)apprendre à faire et se faire confiance, à s'exprimer, et à se projeter dans un avenir qui, souvent, semble flou.

Tchâï représente un lieu où ils reçoivent un appui pour surmonter une part de ces défis, et où l'apprentissage de la discipline se conjugue avec une flexibilité nécessaire, s'adaptant au rythme de chaque participant - tant les difficultés sont différentes d'un cas à l'autre. Cet ajustement constant, entre structure et souplesse, permet également de répondre à des besoins psychologiques fondamentaux des adolescents (tel que le besoin de sécurité, d'autonomie et de compétence), sans imposer un cadre rigide qui pourrait exacerber le sentiment d'impuissance ou d'exclusion.

Un autre aspect fondamental de cette démarche est la capacité de Tchâï à accueillir et valoriser ces jeunes pour qui ils sont, sans jugement : leur singularité devient une richesse et leurs expériences passées sont intégrées dans leur processus de réinsertion sociale. »

Joula de Tchâï



Maïmouna a 17 ans et est arrivée seule en Belgique. Elle est très investie dans tous les apprentissages que nous lui proposons et toujours enthousiaste à l'idée de découvrir de nouvelles choses. En quelques mois, nous l'accompagnons dans diverses démarches : trouver un médecin traitant, rejoindre un groupe de femmes à vélo, chercher un logement pour accueillir sa maman et ses petits frères qui la rejoindront bientôt, trouver des cours de néerlandais pour pouvoir s'installer en Flandres. Après un an, Maïmouna trouve un appartement à plusieurs dizaines de kilomètres de Bruxelles, côté néerlandophone. Sa famille est arrivée. Nous veillons à ce qu'elle ait un dispositif relais près de chez elle et nous la quittons à regrets. Depuis, elle continue les cours de néerlandais et nous donne régulièrement de ses nouvelles par téléphone.



Pour se projeter dans de nouvelles réalités

Tchaï accompagne les jeunes autant de temps que nécessaire jusque maximum 21 ans. Dès qu'un jeune formule une demande de découvrir d'autres possibles, nous recherchons ce qui peut lui être accessible et tentons de le confronter à la réalité le temps d'un rendez-vous ou d'une journée découverte. Nous avançons ainsi avec lui par essai-erreur, en tenant compte du nécessaire temps d'ajustement. Après plusieurs mois ou plusieurs années, certains jeunes se sentent prêts à s'inscrire dans un autre projet, qu'il soit institutionnel ou non. A la fin de cette année scolaire, 13 jeunes ont ainsi quitté Tchaï pour rejoindre un autre projet : écoles, organismes d'alphabétisation pour adultes ou organismes de formation.



“Quand ma famille sera ici, je pourrai enfin me concentrer sur ce que je veux vraiment faire.”

Kassem, 18 ans



« Moi, monsieur, je ne connais pas la pitié, j'ai voyagé tout seul sans mes parents depuis la Syrie, en passant par l'Égypte, l'Algérie et le Maroc pour enfin arriver en Espagne. J'ai fait toutes sortes de travaux pour survivre et je n'avais peur de rien ».
Jamal, 16 ans





2024

4

CHAPITRE

JEUNES EN EXIL INFRASCOLARISÉS, L'AFFAIRE DE TOUS !

Parallèlement au travail que nous effectuons directement avec notre public, nous souhaitons également saisir ou provoquer les occasions de partager les spécificités de notre recherche-action, de même que les obstacles, les impasses et les incompréhensions auxquels nos jeunes sont confrontés.

L'évènement le plus impactant de notre volet de sensibilisation est certainement notre table ronde annuelle. Elle s'adresse aux professionnels des secteurs de l'enseignement, de l'aide à la jeunesse, de la santé mentale, de l'hébergement des MENA, de l'alphabétisation ou tout autre secteur qui se questionne par rapport à notre public.

Cette année, nous avons voulu attirer l'attention et encourager la réflexion sur ce qui nous permet de faire commun au sein de la diversité présente à Tchaï comme dans de nombreuses autres institutions. Plus de cent professionnels ont d'ailleurs répondu à l'appel.

Pour nourrir cette réflexion, nous avons eu la grande chance d'accueillir le psychiatre et auteur prolifique Daniel Schurmans, également fondateur de l'association Tabane, qui a évoqué ce qu'il lui semblait essentiel dans la rencontre thérapeutique et particulièrement dans les rencontres qu'il a pu expérimenter avec les Roms.

Nous avons également eu l'honneur de recevoir Anne-Sophie Cayet, enseignante en français langue étrangère et langue seconde à l'Université d'Aix-Marseille et docteure en didactique des langues et des cultures. Elle a partagé avec nous sa manière d'inclure la diversité dans des contextes plurilingues à travers la pratique philosophique et interculturelle, entre autres par l'intermédiaire de l'outil du dessin réflexif qui a fait l'objet de sa recherche.

En cours d'année, plusieurs institutions travaillant avec des publics MENA et en questionnement par rapport à leurs pratiques ont également fait appel à nous. Nous avons partagé avec eux notre expérience, notre méthodologie et quelques pistes d'action.

La CODE, Coordination des ONG des droits de l'enfant, nous a aussi invités à poursuivre notre implication dans le groupe de travail SEMIS sur le parcours des enfants migrants infrascolarisés. Cette recherche participative a entre autres permis la création d'un outil interactif immersif retraçant les obstacles à la scolarité des enfants migrants infra-scolarisés.

Avec nos jeunes, nous nous sommes aussi impliqués dans la mobilisation initiée par Lire et Ecrire contre l'ordonnance

Bruxelles numérique qui exempterait les administrations du guichet physique obligatoire. Nous souhaitons interpellier nos dirigeants sur la manière dont ils s'apprêtent à renforcer le système d'exclusion des droits. Pour les jeunes de Tchäï provenant parfois de pays où les manifestations sont interdites ou réprimées dans le sang, cette mobilisation leur a permis d'envisager un autre regard sur leur situation et sur la Belgique.

Faire connaître notre public, c'est aussi accueillir ceux qui souhaitent parler de nous ou nous faire entendre. La journaliste Sang-Sang Wu a ainsi rédigé un article très complet sur Tchäï pour le magazine d'analyse critique des problématiques sociales Alter Echos, tandis que Comme un lundi a donné à entendre les voix de nos jeunes sur leur site web.

Enfin, conjointement avec la Petite Ecole, nous avons continué à mener notre plaidoyer politique afin que l'existence de nos publics soit reconnue officiellement et que les initiatives qui sont mises en place pour les accompagner puissent trouver leur place de manière pérenne dans le paysage institutionnel.

”

L'encouragement est au cœur de notre démarche. Ces jeunes présagent en eux les blessures du rejet, celui qu'ils subissent partout où ils passent. Ils ne sont pas écoutés, leurs besoins sont négligés, et leur voix, trop souvent, reste inaudible. Ici, en leur prêtant une oreille attentive, en prenant en compte leurs désirs et leurs besoins quotidiens, on leur offre ce qu'ils n'ont jamais eu : la reconnaissance. Et c'est par cette valorisation qu'ils peuvent commencer à reconstruire leur estime d'eux-mêmes. »

Christel de Tchäï

”

« Moi je veux travailler, devenir chauffagiste, c'est bien. Monsieur, il n'y a pas besoin de savoir lire et écrire pour trouver un travail ! »

Abdel, 17 ans

”

« Je suis content d'avoir essayé ce travail. J'ai envie de continuer. Je ne veux pas rester à rien faire, sinon je ne suis rien. Mes frères ils sont quelque chose, moi je ne suis rien. »

Mohamed, 18 ans





Temps d'accroche
Adolescents en exil

TCHAI VOUS INVITE À SA **QUATRIÈME TABLE RONDE** DESTINÉE AUX PROFESSIONNELS

LE VENDREDI 5 AVRIL 2024

DE 13H (ACCUEIL DÈS 12H45) À 16H
À TCHAI (EN PRÉSENTIEL)
RUE DE LA COLONNE 54 À 1080 MOLENBEEK-SAINT-JEAN

**TRAVAILLER
AVEC DES PUBLICS
D'ICI ET D'AILLEURS :
COMMENT PENSER
ET COMPOSER DANS
LA DIVERSITÉ ?**

Une table d'échanges intersectorielle pour s'arrêter ensemble sur la pluralité des diversités rencontrées dans nos pratiques et la pluralité des manières de les accueillir et de les comprendre.

Dans vos divers champs d'action, vous accueillez probablement des publics venus d'horizons différents et porteurs de vécus et de références multiples... Si ces singularités enrichissent le travail, elles peuvent aussi en complexifier sa réalisation, multipliant autant les défis que les potentialités et les ressources.

Dans le secteur social, pédagogique, éducatif ou de la santé mentale, comment penser ces diversités et composer avec elles pour que chacun puisse être pris en considération et compris dans ses particularités et sa normalité ? Comment faire singulier ? Comment faire commun ? A quels moments s'opèrent les rencontres ? Quel est le rôle de chacun ? Dans quelles perspectives ?

A partir de ce que nous expérimentons au sein de notre structure intersectorielle qu'est Tchai avec nos jeunes en exil ou Roms, nous avons souhaité élargir notre réflexion avec vous et la nourrir d'expertises extérieures.

Nous vous proposons donc un temps pour échanger ensemble nos expériences et nos analyses dans nos secteurs respectifs et enrichir les questionnements sur nos pratiques et nos missions.

PROGRAMME

12h45 : Accueil

13h00 : Introduction avec la participation de Madame la Ministre de l'Education Caroline Désir et du Cabinet de Monsieur le Ministre Bruxellois de l'Action sociale Alain Maron.

13h15 : « **Inclure la diversité par la pratique philosophique et interculturelle.** » Par Anne-Sophie Cayet, enseignante de français langue étrangère et seconde à l'Université d'Aix-Marseille et docteure en didactique des langues et des cultures. Sa recherche doctorale a reçu le prix de thèse 2021 de l'Association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC) en France.

13h45 : Echanges

14h00 : « **Quelques paradoxes de la rencontre thérapeutique.** » Par Daniel Schurmans, médecin psychiatre formé en Belgique, au Pérou, en Suisse et en France. Il a pris en 1969 la responsabilité d'un service de psychiatrie à Saint-Louis du Sénégal. En Belgique, il s'est occupé principalement de psychotiques et de psychothérapie institutionnelle, et a observé pendant vingt-cinq ans les processus relationnels qui ont lieu lors de séjours de patients en familles d'accueil. Il a aussi ouvert un service de court séjour pour jeunes adultes suicidaires, puis est devenu responsable médical d'un service d'habitations protégées. Il a été membre de la Société de Psychopathologie de Dakar et de la section transculturelle de la WPA, et le premier président du Groupe de Recherche Européen en Placement Familial. Il a fondé l'association «TABANE» à Liège. Il est également un auteur prolifique.

14h30 : Echanges

14h45 : Pause

15h00 : « **De la nécessité de désapprendre : aperçus de l'expérience de Tchai avec des jeunes en exil ou Roms.** » Par un intervenant de l'équipe de Tchai.

15h30 : Echanges

15h45 : Conclusion

INSCRIPTIONS : LE NOMBRE DE PLACES ÉTANT LIMITÉ, MERCI DE BIEN VOULOIR VOUS INSCRIRE EN ENVOYANT VOS COORDONNÉES COMPLÈTES À TCHAI.INSCRIPTIONS@GMAIL.COM

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la COCOF, perspective.brussels, la Fondation Dini, la Fondation Bernheim, la Fondation Roi Baudouin et Arc-en-ciel.



+32 (0)487 888 569 • tchai.asbl@gmail.com
Rue de la colonne 54 • 1080 Molenbeek • www.tchai.bxl.be



2024

5

CHAPITRE



«Je veux apprendre à lire et à écrire le français pour aider mon fils plus tard à faire ses devoirs.»

Dara, 16 ans

NOS MOYENS

NOS MOYENS HUMAINS

La mise en œuvre du projet pédagogique de Tchäï repose sur une équipe pluridisciplinaire, intergénérationnelle et pluriculturelle.

Cette année, notre équipe s'est consolidée de nouvelles compétences : psychologues, graphiste, musicienne, pédagogues, cuisinier, éducatrice sportive, formateur Kapla, etc. Elle s'est aussi enrichie de nouvelles ressources culturelles et linguistiques originaires de Syrie, d'Erythrée, d'Afghanistan ou de Turquie, infiniment précieuses pour l'approche de notre public non-francophone. En outre, à titre expérimental, un des pre-

miers jeunes de Tchäï a rejoint notre équipe de manière bénévole en tant qu'interprète.

Par ailleurs, notre réflexion s'est aussi vue renforcée par des formations autour de l'alphabétisation avec Lire et Ecrire (familiarisation avec les tests de niveaux et stimulation de l'oral) ainsi qu'autour de l'animation avec la Ligue de l'Enseignement.

Durant l'année scolaire 2023-2024, 14 personnes ont participé au projet de manière temporaire salariée et 10 personnes s'y sont engagées de manière bénévole. L'incertitude de nos financements ne nous a permis malheureusement que de proposer des CDD de courte durée à l'ensemble des travailleurs.

NOTRE ÉQUIPE DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE 2023-2024

Raul Pelayo ▶ producteur et animateur Kapla

Louise Ilse ▶ musicienne et céramiste

Elysée Lecas ▶ éducatrice sportive

Cyril Martin ▶ psychologue interculturel

Nicolas Hoogers ▶ intervenant psycho-social, master en psychologie

Ayse Altintas ▶ aide-ménagère

Mane Yeebyo ▶ cuisinier

Joula Malki ▶ intervenante psycho-sociale, bachelière en psychologie et praticienne en art-thérapie

Salma Qadiri ▶ intervenante

psycho-sociale, master en psychologie

François Muhire ▶ comptable

Simon Dupuis ▶ artiste plasticien

Pierre Durt ▶ ingénieur technicien électro-

mécanique et pédagogue en alphabétisation

Alizée Detienne ▶ ingénieure de gestion

Pierre Julémond ▶ menuisier

Déogratias Nendumba ▶ historien, pédagogue et animateur social

Christel Roda ▶ graphiste et kinésologue

Quentin Damman ▶

journaliste

Sergio Lemos de Mattos ▶

artiste musicien et plasticien

Coriandre Richard ▶

institutrice, formatrice FLE et comédienne

Gary Vargas ▶

marionnettiste et travailleur social

Desbele Alema ▶ médiateur culturel

Mathieu Lallemand ▶

puériculteur et sociologue

Emmanuelle Martin ▶

enseignante en travaux manuels

Pernelle Taquet ▶

historienne et travailleuse sociale

NOS MOYENS LOGISTIQUES

Après notre quatrième déménagement, nous nous sommes installés à la rentrée 2023-2024 dans une ancienne salle de sport au centre de Molenbeek mise à notre disposition par l'asbl Bonnevie. Pour la première fois depuis la création de Tchaï, nous bénéficions d'un espace pour du long terme. La plupart de nos jeunes nous ont suivis et de nouvelles perspectives s'ouvrent dès lors à nous en matière d'aménagement de l'espace et d'équipement. Nous y apprenons également à nous adapter à la cohabitation avec d'autres publics. Nous avons de même pu acquérir de nouveaux matériaux pédagogiques, facilitant grandement notre travail.



NOS MOYENS FINANCIERS

Nos moyens financiers privés et publics sont toujours en augmentation, reflet de la confiance croissante que nous accordent les politiques, les institutions publiques et les organismes privés, ainsi que de leurs préoccupations pour ces jeunes en marge de notre société. Nous leur témoignons ici notre infinie reconnaissance.

Ainsi, les Fondations Dini et Bernheim ont confirmé leur intérêt pour notre projet et renouvelé leur soutien fondamental pour le maintien et le développement de nos actions.

De même, à la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ministre de l'Éducation Caroline Désir ainsi que la Ministre de l'Aide à la Jeunesse Françoise Bertieaux ont prolongé leur soutien sous formes de subventions facultatives. La Fédération nous a également soutenus à travers le service Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité.

A l'échelle de la COCOF qui nous soutient depuis nos débuts, la Ministre de la Cohésion sociale Nawal Ben Hamou a reconduit notre financement en Impulsion et en Innovation. Le Ministre de la santé Alain Maron nous a aussi octroyé un subside dans le cadre du Plan social Intégré qui vise à renforcer le maillage de services d'aides et de soins à Bruxelles. De plus, les collaborations artistiques que nous avons pu mettre en place cette année ont été subsidiées par Rudi Vervoort, chargé de culture du Collège de la COCOF.

Enfin, le Service Ecole de Perspective Brussels a poursuivi son appui à nos actions pédagogiques dans le cadre du Dispositif de soutien aux Activités d'accompagnement à la Scolarité et à la Citoyenneté (DASC).

Toutefois, la plupart des financements publics restent liés à des subventions ponctuelles et incertaines confirmées tardivement dans l'année, nous empêchant toute projection au-delà de trois mois. L'instabilité de l'équipe qui en résulte comme la nécessité de former constamment de nouveaux collègues nous freinent considérablement dans nos actions.

Cependant, nous gardons l'espoir de pouvoir stabiliser et pérenniser notre structure un jour car un décret reconnaissant les particularités des mineurs infra-scolarisés ou n'ayant jamais été scolarisés a été proposé par la Ministre de l'Education Caroline Désir, en colla-

laboration avec les Ministres de l'Aide à la Jeunesse Françoise Bertieaux et Valérie Glatigny. Voté au Parlement de la Communauté française au printemps 2024, ce décret institue les Cellules d'Intégration scolaire, en définit les missions et l'organisation. Il est l'aboutissement de plusieurs années de plaidoyer mené par la Petite Ecole et Tchaï et d'une association étroite avec les deux Cabinets pour que les besoins de nos publics soient pris en considération. Nous espérons que les prochains responsables politiques y donneront rapidement suite.





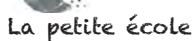
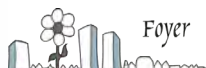
« Qu'ils soient récréatifs ou éducatifs, les ateliers et les sorties ont un point commun : ils créent des moments de connexion humaine. Ils permettent aux jeunes de s'exprimer, de s'épanouir et de se sentir valorisés. En partageant ces expériences, ils tissent des liens entre eux, développent des affinités et construisent progressivement un réseau de soutien. »

Salma de Tchäi

NOS PARTENAIRES

Le projet de **TCHAI** repose sur de nombreuses et précieuses collaborations.

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires pour leurs capacités d'adaptation, leur confiance et leur volonté de contribuer à la réussite de notre initiative.





2024

6

CHAPTER

PERSPECTIVES POUR 2025

Les perspectives pour l'asbl sont encourageantes, mais toujours hypothétiques à l'heure où nous écrivons ces lignes. Nous espérons, dans l'année qui vient, pouvoir être agréés comme Cellule d'Intégration Scolaire par l'Enseignement et l'Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie Bruxelles, ainsi que comme organisme d'alphabétisation par la COCOF, sans quoi nous risquons de vivre à nouveau dans un contexte de travail extrêmement difficile.

Grâce à un soutien de la Fondation BNP Paribas Fortis et à l'accompagnement de la Fondation Roi Baudouin, nous avons entamé un vaste chantier sur nos modalités de financement, notre communication et l'organisation de notre travail et de notre gestion. De nouveaux supports pour augmenter notre visibilité se préparent également comme la réalisation d'une bande dessinée déjà en cours d'impression...

Par ailleurs, de nombreux partenariats durables se sont tissés au fil des ans et des expériences. Ils ont été construits en fonction des jeunes et de leurs besoins. Ils nous permettent de renforcer, systématiser et développer ce que nous offrons à notre public. Ils nous donnent aussi la possibilité d'envisager notre accompagnement dans l'année qui vient

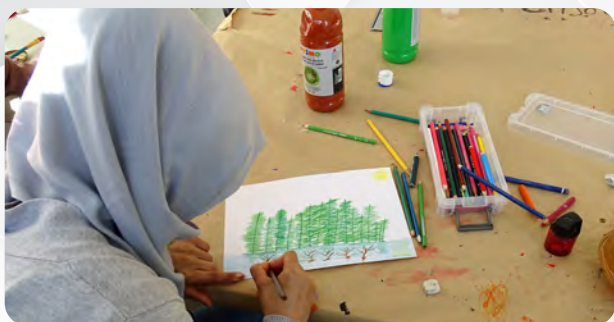
de manière rassurante et confiante. Ainsi, plusieurs projets sont déjà en cours d'élaboration et nous nous réjouissons de nous rapprocher toujours plus de ce que nous souhaitons pour nos jeunes.

Une collaboration plus étroite avec le centre pour mineurs en transit du Samu Social nous permettra aussi d'organiser des ateliers consacrés à ce public, dans le but de leur faire vivre une première expérience institutionnelle avec la société belge et, par l'immersion directe dans les apprentissages, de leur permettre de prendre un tout petit peu de recul par rapport à leurs situations.



Mais bien au-delà des perspectives pour le projet de Tchaï, nous nous devons de témoigner des réalités que nous rencontrons. Nous constatons en effet d'année en année à quel point la violence institutionnelle est croissante et omniprésente et à quel point les répercussions pour nos jeunes dans toutes les dimensions de leur quotidien les contraignent à grandir et à se construire dans les marges de notre société. Ils ne sont pas les seuls car de nombreuses situations d'autres jeunes et d'autres familles dans des réalités similaires nous sont indirectement rapportées. Face à cette consternante inaccessibilité des services et des institutions, nos actions et nos démarches de sensibilisation, bien que non financées, nous apparaissent toujours plus importantes et urgentes.

Enfin et surtout, nous découvrons et prenons conscience au fil du temps de l'immensité de ce que les jeunes ont à nous apprendre, de nous-mêmes, de notre société et de l'état du monde. Ce à quoi nous nous initiions chaque jour à Tchaï ne peut se vivre nulle part ailleurs et l'intensité de tout ce que nous devons déployer pour faire vivre ce projet aux rebondissements constants est à la hauteur de la chance et de la fierté que nous avons de pouvoir cheminer avec ces jeunes essentiels.



« A Tchaï, nos bénéficiaires apprennent à respecter la diversité et à créer une atmosphère inclusive. Il est important pour ces adolescents d'avoir un lieu où ils peuvent développer des habilités sociales et interpersonnelles essentielles, notamment l'écoute, le respect et la solidarité. L'institution de Tchaï devient un espace sécurisé d'expression de leurs différences tout en cohabitant avec celles d'autrui. Elle prend ainsi la place d'une «institution intermédiaire» où se crée un espace de dialogue interculturel. »

Joula de Tchaï



« Suivre une formation, c'est trop difficile, moi je n'ai plus envie. C'est vrai Monsieur que je vais dans les machines, mais, tu sais, on peut gagner de l'argent comme ça. Parfois tu perds, mais tu gagnes aussi. Mon cousin a gagné beaucoup d'argent comme ça. C'est pour ça, je ne veux plus étudier. »

Maheer, 20 ans





REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes et tous les services qui ont cru et contribué au projet de Tchaï en 2023-2024. Nous leur témoignons notre plus grande reconnaissance.

Merci à la Ministre Caroline Désir, aux Ministres Valérie Glatigny et Françoise Bertieaux, à la Ministre Nawal Ben Hamou, au Ministre-Président Rudi Vervoort, à la Fédération Wallonie-Bruxelles, Perspective Brussel, la COCOF, la Fondation Dini, la Fondation Bernheim, la Fondation Arc-en-ciel, la Fondation BNP Paribas Fortis, la Fondation Roi Baudouin, Roseline Magnée, Andres Saavedra, Raphaël Noiset, Marie Thonon, Joël Mathieu, Kim Vansolsom, David Cordonnier, Marie-Pierre Durt, Anne Brisbois, Kevin Dini, Anne-Catherine Chevalier, Sophie Dessilly, Anne Hellemans, Céline Plumerel, Sarah D'Hondt, Sarah Cherifi, Anne-Sophie Cayet, Daniel Schurmans, Olivier Bonny, Céline Devroede, Marielle Demilie, Benoît Pierret, Lucia Bohle-Carbonell, Madeleine Elleboudt, Pierre Julémont, Deogratias Nendumba, Ayse Altintas, Simon Dupuis, Julie Dock-Gadisseur, Pierre Durt, Joula Malki, Salma Qadiri, Louise Ilse, Cyril Martin, Raul Pelayo, Nicolas Hooger, Elysée Lecas, Marie Pierrard, Corentin Lorand, Ingrid Yseboodt, Christel Roda, Hélène Hocquet, Pierre de Lune, Patrick Gautron, Elena Doratiotto, Sarah Hebborn, Mane Yeebyo, Luc Bolssens, Laurent Flémal, Katja Fournier, Fatima El Mourabiti, Xavier Briké, Géraldine Grandjean, Marie-Ange Veyckmans, Desbele Alema, l'Antenne scolaire d'Anderlecht, Soumaya Ouahabi, Synergie 14, l'équipe de Mentor-Escale, Djibril de Dynamo AMO, l'équipe DASPA du Campus-St-Jean, APAJ, Maryse Lechat, Julio Lizan, D'Ici et d'Ailleurs, la Cripa, Caritas, Minor-Ndako, le SESO, Carlota Garcia, Michel Keustermans, Pieter Vandevreire, Clara Lemaître, Teresa Pontomadeira, Barbara Ferraz Balboa, l'équipe du Setis, la famille Dock-Gadisseur, Alain Broes, Koen Geurts, Sorin Pavel et Le Foyer, l'Ecole du cirque de Bruxelles, Elias Arce Andino et Loïc, Vincent Wauters, Valérie Escoyez, les tuteurs des jeunes, la Maison médicale de la Senne, l'Unité 77 de l'Hôpital Brugmann, les délégués du SAJ et du SPJ de Bruxelles, les Equipes mobiles de l'Enseignement et de l'Aide à la Jeunesse, l'AMO Itinéraires, le projet KAP du CEMO, Cédric Delespaux, Vladimir Obrijanu, Laurent, Dimitru du Centre de formation Bonnevie, Bru-Stars, Fanny Heinrich, Marie d'Haese, La Code, Sang-Sang Wu, Alter-Echos, Yassin El Khabbabi, Lire et Ecrire, Comme un lundi, Epsiloc, Sergio, Mathieu, Emmanuelle, Perrine Grivaux, Leïla Meziane, Jan de Cassonade, etc...

Merci à Sandrine Rousseaux. Merci à Alizée Detienne et François Muhire. Nous leur souhaitons bonne route.

Merci toujours à tous les jeunes et leurs familles qui nous accordent leur confiance, depuis plus de cinq ans.



« Je n'ai pas compris ce que le juge m'a dit ce jour-là parce qu'il n'y avait pas d'interprète et moi je ne comprends pas encore très bien le français. Est-ce que vous pourrez venir avec moi la prochaine fois ? »

Adam, 17 ans



VOUS VOULEZ CONNAÎTRE TCHAI AUTREMENT ?



PODCAST

Les voix de Tchai est un podcast réalisé par Comme un lundi

https://soundcloud.com/commeunlundi/asbl/voix-de-tchai?si=2f6e022039a342d1b262f5059f0f6159&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing



Tchai, un parachute pour jeunes déscolarisés

PRESSE

Article dans Alterechos.be

<https://www.alterechos.be/webdoc/tchai-un-parachute-pour-jeunes-descolarises/>



**Grâce à vos dons,
les jeunes en exil peuvent
trouver une place dans la société.**



donorinfo
Je donne en confiance .be



**Temps d'accroche
Adolescents en exil**

Tchaï est une **structure pédagogique et psycho-sociale** pour les jeunes en exil peu scolarisés en situation de décrochage scolaire.

Plus d'info : www.tchaibxl.be

NOS JEUNES ONT BESOIN DE VOUS !

En soutenant Tchaï, vous permettez à des jeunes désaffiliés de trouver une place et un repère dans la société.

Les dons avec exonération fiscale se font via le service Arc en Ciel au profit de Tchaï. Le virement bancaire est à réaliser en utilisant les informations suivantes :

ARC EN CIEL : 41 rue du Bien Faire à 1170 Bruxelles

Compte : BE41 6300 1180 0010

Communication : " Don au Projet n°9 "

MERCI pour votre soutien !





Temps d'accroche
Adolescents en exil

54 rue de la Colonne • 1080 Molenbeek-Saint-Jean
+32 (0)487 888 569 • tchai.asbl@gmail.com
www.tchaibxl.be



Avec le soutien de la COCOF, la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Perspective Brussels, la Fondation Roi Baudouin,
la Fondation Bernheim, la Fondation Dini, et Arc-en-Ciel.

